

HOMELIE DU 2^e DIMANCHE DE L'AVENT (Année C)

Ba.5, 1-9 / Ps.125 / Ph.1, 4-6.8-11 / Lc.3,1-6

Frères et sœurs,

ce temps de l'Avent est celui de l'espoir et des promesses exaucées. Notre cœur est rempli de joie car nous savons que Dieu nous guide vers sa seconde venue, qui aura lieu à la fin des temps. Comme le prophète Baruc, qui voit la restauration à venir de Jérusalem après l'exil à Babylone, nous-aussi nous voyons dans l'humble naissance de Jésus la promesse du Royaume à venir. Notre propre naissance est à venir. Comme les déportés d'Israël, nous sommes aujourd'hui rassemblés par la parole du Dieu Saint pour entrer un jour dans la Jérusalem céleste.

Le psaume 125 exprime bien les sentiments qui nous animent : la joie d'une multitude que le Seigneur ramène sur sa terre et qui chante les merveilles opérées par le Seigneur. Une joie communicative qui attire l'attention de toutes les nations. Notre marche historique a un sens. La direction que nous imprimons à notre vie est motivée par un grand amour et une grande espérance. Tout ce que nous vivons et souffrons contribue à l'avènement d'un monde nouveau. Nous connaissons la volonté de Dieu, et nous la mettons en œuvre. Cet équilibre et cette harmonie nouveaux qui caractérisent notre vie avec bonheur s'appellent la *sainteté*. C'est l'homme uni à Dieu, au sein d'un grand peuple innombrable.

Saint Paul insistera sur la tendre affection qui l'unit à ceux qu'il a engendrés dans la foi. Cette grande aventure de l'Évangile n'est pas une affaire de propagande ni de techniques missionnaires. C'est le témoignage d'une vie ouverte sur l'infini du Dieu vivant. C'est la réponse définitive à toutes les attentes que nous portons dans notre cœur. Et il n'y a pas sous le ciel d'autre réponse satisfaisante. Quand la porte de notre vie s'ouvre sur la lumière de la vérité divine, comment pourrait-il y avoir encore après d'autres portes à ouvrir ? Il n'y a plus aucun besoin d'aucune autre porte. Tout est vraiment définitivement accompli dans le Christ Jésus.

Cette découverte ne nous rend pas insensibles aux interrogations de nos contemporains. Elle nous fait comprendre que notre foi est la source d'un bonheur que nous devons partager. Ce don n'est refusé à personne. Mais, il faut parfois très longtemps avant qu'un cœur ne s'ouvre à la présence de Dieu. Il faut être patient. Il faut préparer le chemin du Seigneur sans jamais se lasser. Il faut toujours espérer parce que tout homme est appelé par Dieu.

Le temps de l'Avent est propice à cette découverte spirituelle si nous le vivons dans un esprit chrétien. Certains le réduisent à n'être qu'une préparation à la fête du solstice d'hiver ; d'autres, le conçoivent comme une préparation à une fête de la famille et des enfants. Pour nous chrétiens, c'est le temps d'un retour à l'essentiel de notre foi baptismale. Nous nous préparons spirituellement à célébrer la naissance du Fils de Dieu à Bethléem, il y a un peu plus de deux mille ans. Notre cœur est dans l'attente. Nous voulons nous préparer à la célébration de ce grand événement. L'Église a choisi de le célébrer au moment du solstice d'hiver et en remplacement du culte païen du soleil afin de bien signifier que Jésus est la seule lumière qui peut dissiper les ténèbres du Mal et de la mort. La messe de la nuit de Noël, au plus près de l'aube du jour où la lumière l'emporte à nouveau sur la nuit, signifie que nous pouvons nous appuyer sur l'amour de Dieu, que sa bonté l'emporte sur le Mal, que sa Vie divine l'emporte sur la mort, et que tout homme peut à nouveau espérer.

En cette deuxième semaine du temps de l'Avent, entrons personnellement et tous ensemble dans un esprit de pénitence et de conversion ; ouvrons davantage encore nos cœurs au Christ qui vient. Il est notre Dieu et notre Sauveur. En lui, resplendit la splendeur de l'amour de Dieu. Tenons-nous prêt, Il vient.

Amen.